

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. IX.

1 MAI 1910

No. 9

SOMMAIRE—Une lettre de S. E. le Cardinal Gotti—Ambassades extraordinaires au Vatican—Après quinze ans d'épiscopat—Don généreux pour le journal ruthène—A propos d'instruction obligatoire—Missions hongroises—Conseils aux curés—Vêture à la Maison Vicariale—Union Nationale Métiſse—"The History of the Catholic Church in Western Canada"—Ornements d'église—Une lettre du Japon—Notes sur les progrès religieux du diocèse—Premier Congrès de l'Association anti-maçonique de France—Ordination—Prises d'habit et oblations à la Maison Chapelle—Mariage de M. Joseph H. Tremblay—Les Francs-Maçons dans l'école—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

UNE LETTRE DE S. E. LE CARDINAL GOTTI CONCERNANT LE SEMINAIRE RUTHÈNE.

Les Cloches sont heureuses de publier la traduction française d'une importante lettre adressée par Son Eminence le Cardinal Gotti, préfet de la propagande, à S. G. Mgr l'Archevêque concernant l'œuvre du séminaire ruthène. Cette lettre est une nouvelle preuve de l'admirable sollicitude que le Saint-Siège porte à nos chers frères ruthènes de l'Ouest Canadien. Pour son intelligence, rappelons qu'il y a neuf élèves ruthènes au Petit-Séminaire de Saint-Boniface.

ROME, 17 MARS 1910.

ILLUSTRISSIME ET REVERENDISSIME SEIGNEUR,

Je remercie vivement Votre Grandeur de l'intérêt qu'Elle porte à la cause des fidèles du rite ruthène, établis dans son archidiocèse, en acceptant quelques jeunes Ruthènes dans le nouveau collège de Saint-Boniface. Assurément, tant que la fondation d'un séminaire pour les Ruthènes, votée pendant le dernier Synode canadien, ne sera pas devenue un fait accompli, la solution donnée par Votre Grandeur à ce problème difficile, est la plus pratique et la plus prompte. Veuillez Dieu couronner cette œuvre de succès, et vous permettre de voir arriver au sacerdoce ces premiers élèves, destinés à porter secours à leurs compatriotes de même rite.

Le Père Filas m'a aussi fait savoir qu'il ne pouvait, pour le moment, envoyer aucun Basilien prendre la direction du séminaire ruthène. J'espère toutefois qu'avec le temps cette difficulté disparaîtra.

En attendant, j'exhorte Votre Grandeur à promouvoir avec ardeur l'œuvre commencée et je souhaite que les fidèles de votre pays, à la générosité desquels vous avez fait appel, aident généreusement de leurs deniers à couvrir les dépenses énormes, que requiert une semblable entreprise.

Je saisis cette occasion pour vous témoigner ma plus profonde estime et me dire,

De Votre Grandeur, le serviteur très dévoué,

FR. G. M. CARD. GOTTI, Préfet,

JEROME ROLLERI, Secrétaire.

AMBASSADES EXTRAORDINAIRES AU VATICAN.

Le 27 janvier dernier une mission officielle annonçait au Pape l'avènement au trône de Belgique de S. M. Albert Ier.

Cette ambassade extraordinaire, pour annoncer l'avènement d'un chef d'Etat, est déjà la cinquième que S. S. Pie X a reçue depuis le début de son pontificat.

10 octobre 1906. — Ambassade extraordinaire de Norvège pour l'avènement du roi Haakon.

24 juin 1907. — Ambassade extraordinaire de Perse pour l'avènement du shah Mohamad-Ali-Shah.

4 juillet 1909. — Ambassade extraordinaire de Turquie pour l'avènement du sultan Mahomet V.

18 janvier 1910. — Mission extraordinaire du ministre de Bolivie pour l'élection du président de la République. S. Exc. M. Villazon.

27 janvier 1910. — Ambassade extraordinaire de Belgique pour l'avènement du roi Albert Ier.

APRES QUINZE ANS D'EPISCOPAT.

PROGRES DU DIOCESE DE SAINT-BONIFACE.

	1895	1910
Population catholique.	29 000	133 000
Nombre de prêtres.	76	235
Eglises avec prêtres résidents.	35	104
Chapelles de missions.	52	103
Chapelles pour les Ruthènes.		60
Hôpitaux.	1	4
Communautés religieuses.	7	25
Maisons de Frères enseignants.	1	4

Couvents de Sœurs enseignantes.	14	30
Orphelinats	1	3

Depuis 1895 ont aussi été fondés un Petit-Séminaire, une maternité, un hospice pour les vieillards, un ouvroir pour les jeunes filles, un jardin de l'enfance et une nouvelle communauté religieuse.

DON GENEREUX POUR LE JOURNAL RUTHENE.

La *Catholic Church Extension Society* de Toronto vient de faire parvenir à Sa Graadeur Monseigneur l'Archevêque un chèque de mille piastres pour le journal catholique ruthène, dont la publication va bientôt commencer à Winnipeg. Cet acte de générosité est grandement apprécié et sert une cause digne entre toutes. Nos sincères remerciements.

A PROPOS D'INSTRUCTION OBLIGATOIRE.

Nous avons à plusieurs reprises exprimé notre opposition à l'instruction obligatoire, *compulsory education*, et expliqué les motifs sur lesquels elle repose. Voilà pourquoi nous avons vu avec peine une importante convention politique, tenue le mois dernier à Winnipeg par les chefs du parti libéral manitobain, inscrire l'instruction obligatoire à son programme. Nous regrettons surtout que cette proposition ait été favorisée et secondée par M. Horace Chevrier, qui s'est permis de parler au nom de la minorité catholique et française. Nous n'avons pas besoin d'insister longuement pour démontrer que M. Chevrier n'a pas mission de parler au nom de la minorité catholique et française et que cette minorité est opposée à l'instruction obligatoire.

MISSIONS HONGROISES.

Nous publions avec plaisir l'extrait suivant d'une récente lettre adressée à S. G. Mgr l'Archevêque par M. l'abbé J. Pirot, missionnaire chez les Hongrois dans la Saskatchewan :

M. l'abbé Emery, ancien élève du collège de Sainte-Thérèse et curé de Kinkora, Ont., m'envoie aujourd'hui \$150, deuxième don pour l'église de Sz'kelyfold. Il m'annonce aussi l'envoi de \$60 pour la pension de nos enfants au Petit-Séminaire. Que Dieu le récompense !

Je rentre de l'Ouest. Dimanche j'ai baptisé un protestant à Székelyfold, béni un mariage, baptisé trois enfants, chanté la messe, prêché, tenu une assemblée et déjeuné à 3 heures. J'ai ensuite fait 14 milles, mené par des bœufs. Lundi, pour la première fois, nous chantions la messe au rang 18, dans une nouvelle colonie qui compte 48

familles et que nous avons baptisée du beau nom de Mariavolgy. Ces gens demandent à Votre Grandeur l'autorisation de choisir un emplacement pour leur cimetière et leur église. Ils seront rattachés comme mission à la future paroisse de Székelyfold. Depuis février j'ai fait 17 baptêmes à cette dernière place. Votre Grandeur devrait assister à ces messes, dans ces petites maisons où l'on étouffe: c'est à peine si l'on a assez de place pour faire la génuflexion.

CONSEILS AUX CURES.

Dans l'audience du 7 février, le Saint-Père a dit aux curés de Rome:

« Mes chers coopérateurs, considérez bien la gravité de votre devoir de donner l'éducation et l'instruction religieuses. Je vous fais cette recommandation pour que ni vous ni moi ne nous trouvions incapables de répondre au Juge éternel sur ce point si important de notre ministère. Je sais bien qu'il n'est pas facile d'avoir les enfants, mais il faut tout tenter pour triompher de ces difficultés. Ne reculez devant aucun ennui pour chercher les enfants et les préparer à bien recevoir les sacrements. Un curé ne sera jamais trop zélé pour préparer les catéchismes, les surveiller, demander à d'autres personnes de l'aider dans cette œuvre sainte. Dites aussi en mon nom aux autres prêtres, même à ceux qui n'ont pas charge d'âmes, qu'ils sont toujours obligés à exercer le saint ministère, et surtout à instruire la jeunesse et à la préparer à bien recevoir les sacrements. »

VETURE A LA MAISON-VICARIALE.

Le 7 avril, S. G. Mgr l'Archevêque a donné le saint habit, à la Maison-Vicariale des Rdes Sœurs Grises, aux postulantes dont les noms suivent: *Vocales*: Sœur Poliquin, M.-A. Poliquin, de Saint-Boniface; Sœur Haldek, Johanna Haldek, de Broderick, Sask.; Sœur Pulvermacher, Pauline Pulvermacher, de Bruno, Sask. *Auxiliaires*: Sœur Norbert, Régina Bessette, de St-Antoine des Prairies, Sask.; Sœur Marius, Marguerite Fleury, d'Osbow, Sask.

Le sermon de circonstance a été donné par Mgr F. A. Dugas,
P. A. V. G.

UNION NATIONALE METISSE.

Nous avons publié le 15 mars une lettre de S. G. Mgr l'Archevêque approuvant et louant l'*Union Nationale Métisse St-Joseph* de Manitoba. Nous donnons aujourd'hui les noms des officiers du Conseil Général élus le 9 mars dernier.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a d'abord été

acclamé comme Patron et on a décerné le titre de membres d'honneur aux honorables Juges Dubuc et Prendergast, à M. J. P. Molloy, M. P., à M. Joseph Bernier, M. P. P. et à M. Horace Chevrier.

M. Roger Goulet a été élu président, MM. W. Lagimodière et Alexis Carrière, vice-présidents, M. Alexandre Riel, trésorier et C. Teillet, secrétaire.

Nos meilleurs vœux de succès à l'Association.

THE HISTORY OF THE CATHOLIC CHURCH IN WESTERN CANADA.

PAR LE R. P. A. G. MORICE, O. M. I., 2 VOL. ILLUSTRÉS.

L'Histoire de l'Eglise dans l'Ouest Canadien ! Que de sacrifices, de traits d'héroïsme, de souffrances patiemment supportées, d'aventures dues à l'inclémence du climat ou à la malice des hommes, cette seule mention ne rappelle-t-elle pas à l'esprit de quiconque a quelque idée de la vie des anciens missionnaires ! Que de péripéties diverses dans la vie politique et religieuse de cette partie du pays, aujourd'hui le centre du Canada, ne se rattachent-elles pas à l'histoire des nôtres dans ces immensités ! Il était temps que tous ces faits fussent recueillis pour notre édification et pour exciter l'émulation de ceux qui viendront après nous. Ce qui était encore plus désirable et plus urgent, c'était une Histoire écrite en langue anglaise, qui, élargissant le cadre des monographies de NN. SS. Provencher, Taché, Grandin et autres, retraçât à nos frères séparés l'œuvre de l'Eglise catholique dans l'Ouest et leur exposât d'une manière lumineuse, et avec preuves à l'appui, ce qu'ils ne connaissent que par des publications mensongères ou d'une réticence voulue. Et combien opportun aussi est cet exposé historique dans la langue de nos frères d'autre nationalité, dont certains semblent ignorer l'œuvre immense et bientôt séculaire accomplie dans nos plaines par les fils de la France et du Canada français ! La lecture de cet ouvrage leur fera connaître que l'Ouest Canadien, tout comme l'Amérique presque entière, a été évangilisé par des missionnaires de notre race, qui y ont implanté la foi au prix des plus héroïques sacrifices.

Nous regrettons de ne pouvoir analyser et apprécier à sa juste valeur cet important ouvrage que les Anglais ont déjà appelé *monumental*. L'espace, dont nous disposons, ne nous permet que d'en indiquer les points saillants.

Le premier volume comprend la période de temps écoulé depuis 1659, époque du passage des premiers catholiques dans l'Ouest, jusqu'aux troubles de 1869 exclusivement. L'auteur nous y fait assister aux explorations de La Vérendrye et aux gestes des Français avant la Cession. Puis vient la fondation de la colonie Selkirk par un catholique

et dans un but catholique, ainsi que nous le révèlent pour la première fois les pages du P. Morice. Les troubles qui s'ensuivent provoquent l'établissement définitif de l'Eglise à la Rivière-Rouge par Mgr Provencher et sa consolidation par son successeur immédiat et ses frères en religion. Ce volume est une histoire de pionniers, et il faut le lire pour en mesurer toute la valeur.

Le second s'ouvre avec les troubles de 1869, auxquels l'auteur consacre quatre longs chapitres, révélant aux Anglais le véritable caractère de ce qu'ils ont jusqu'ici appelé une rébellion. Cette partie de l'ouvrage, ainsi que les chapitres consacrés à la révolte de la Saskatchewan et à la question scolaire, revêtent une autorité spéciale. On pourra faire la conspiration du silence autour des révélations du Père Morice — révélations, dont tout homme de bonne foi doit admettre l'authenticité, puisqu'elles s'appuient exclusivement sur les témoignages d'Anglais protestants, — mais son exposé magistral de cette époque tourmentée restera. Même les historiens anglais devront désormais mettre de côté les fantaisies de leurs prédécesseurs. Impossible maintenant de plaider ignorance.

Nous terminons cette trop courte notice en exprimant le vœu que l'auteur, qui possède à un haut degré le talent d'écrire l'histoire, d'analyser, de grouper et de juger les faits, les hommes et les événements nous donne dans un avenir prochain un ouvrage historique écrit dans notre langue. Ce serait pour ainsi dire l'histoire critique des importants travaux historiques déjà existants.

Ajoutons — détail pratique — qu'on peut se procurer cet ouvrage, excellemment illustré, au prix de \$4 en s'adressant au R. P. Morice, O. M. I., église Ste-Marie, Winnipeg. (Franco, \$4.42). Le prix régulier de l'ouvrage en librairie est de \$5.

ORNEMENTS D'EGLISE

ENVOYES PAR L'ŒUVRE DES TABERNACLES DE MONTREAL
POUR LE DIOCESE DE SAINT-BONIFACE.

La Rde Sœur Marie du St-Sacrement, de la Congrégation de Notre-Dame, directrice de l'œuvre des tabernacles, a expliqué, à la demande de Mgr l'Archévêque, qui avait lu le compte-rendu annuel sans savoir qui on avait obligé, comment avait été répartie la valeur de \$109 en objets d'église envoyés dans le diocèse. —

Le R. P. Poitras, O. M. I., procureur des missions, a reçu pour \$60.

M. l'abbé Dumoulin, alors curé d'Oak Lake, Man., pour \$5.

M. l'abbé Claveloux, alors à Dumas, Sask., et maintenant en Galicie, pour \$44.

Il sera bon de se rappeler la règle posée dans la dernière circulaire de Monseigneur prescrivant que nulle demande d'ornements ou de

linge d'église ou de vases sacrés ou d'autres objets pour le culte ne doit être envoyée à qui que ce soit hors du diocèse sans avoir été apostillée par l'Ordinaire.

Nous sommes heureux de publier ce que la Province de Québec fait pour fournir nos églises de concert avec la France depuis bientôt un siècle. Mille mercis à tous nos généreux bienfaiteurs.

UNE LETTRE DU JAPON.

MM. les abbés Cherrier et Jolys continuent leur voyage et se portent bien. L'un et l'autre donnent fréquemment de leurs nouvelles. Nos lecteurs liront avec intérêt la lettre suivante que M. le curé de l'Immaculée-Conception a écrite à S. G. Mgr l'Archevêque.

KOBE, 17 MARS 1910.

MONSEIGNEUR,

Nous touchons au terme de notre voyage à travers le Japon; dans deux jours nous serons à Nangazaki, la terre des chrétiens, sur cette grande île si peu hospitalière pour la religion chrétienne. Nous espérons avoir le temps d'aller nous agenouiller sur le coin de terre arrosé du sang des martyrs, et nous prendrons ensuite le chemin de la Chine.

Au Japon il y a assurément beaucoup à étudier et à apprendre tant au point de vue religieux qu'au point de vue matériel. Ce peuple se croit le plus grand peuple de la terre.

Le Japonais est certainement industriel, tout le monde connaît quelques unes des curieuses productions de ce peuple, mais bien peu sont familiers avec les travaux de la campagne. Ce petit peuple, je dis petit à cause de sa taille, laquelle est presque un démentif de la taille humaine ordinaire, ce peuple n'a absolument pas d'idéal; il copie simplement la nature, et sa facilité d'assimilation sous ce rapport lui permet facilement d'emprunter aux Européens et aux Américains tout ce qui peut contribuer au progrès purement matériel des nations. La campagne nous le montre mieux sous son vrai jour. La culture est assez variée, mais elle se fait sur une petite échelle pour chaque individu pris en particulier; mais, comme le nombre fait partout la force, la multitude des individus arrive assez facilement à des chiffres de produits très élevés. Les champs sont tenus dans un état de propreté qui pourrait fort bien servir de modèle à nos riches et intelligents colons de l'Ouest Canadien.

Le peuple, je veux dire le gros du peuple, le commun de la nation, semble de sa nature très-religieux. Sans doute c'est la religion du paganisme orgueilleux comme la pensée d'où il est né, et d'une morale facile et rampante comme le cœur d'où elle est formée; mais encore est-il qu'il y a chez le Japonais en général beaucoup de piété; si seulement ce peuple avait assez d'humilité pour embrasser la doctrine

catholique, et assez de noblesse de cœur pour s'élever au-dessus des instincts dépravés d'une nature tout animalisée, quelle belle moisson il y aurait ici pour les missionnaires catholiques ! Mais, je vous le disais il y a un instant, ce peuple n'a pas d'idéal, et il manque complètement de logique : ce qui lui ferme pour ainsi dire la porte des mystères divins et de la morale catholique. Ceux, qui sont chrétiens, sont généralement bons, quoiqu'il y ait des défections : ils n'ont pas le *cor mundum* si nécessaire à la pratique du vrai christianisme. La vie des missionnaires catholiques peut bien les remplir d'admiration : mais il y a à côté l'élément laïque, européen ou américain, qui est loin d'être aussi édifiant pour eux. Il y a malheureusement plus encore, je veux dire l'enseignement primaire et secondaire, qui ici, comme en tant d'endroits, s'appuie sur la base même l'édifice religieux de la nation. L'instruction se répand de plus en plus, mais le système d'école en vogue est celui, qui fera crouler un jour la vieille Europe, et qui déjà jette pareillement au Canada, surtout chez nous, la semence dont les fruits délétères ne sauraient qu'empoisonner l'esprit et le cœur de notre génération actuelle. J'ai eu occasion à Tokio de visiter une école Normale Japonaise, je me suis presque cru à Winnipeg, car au point de vue matériel cette école est pour ainsi dire irréprochable. Mais, comme nous le faisais remarquer le R. P. Henri, Provincial des Frères de la Société de Marie à Tokio, cette école est *païenne* ; il eut peut-être été plus dans le vrai encore en disant *athée* ; car le résultat pratique de cet enseignement, excluant toute religion, est bien de former une génération d'athées. Le peuple, ai-je écrit plus haut, est essentiellement religieux, mais la classe instruite et dirigeante perd de plus en plus tout principe de foi et de religion quelconque. Or, si l'esprit perd toute idée de l'ordre surnaturel, que deviendra cette nation dont le cœur ne connaît d'autres affections que celles d'une nature déchue et corrompue ? Aux fruits on reconnaît l'arbre, mais l'étude de l'arbre aussi nous dit assez quels fruits il donne. C'est du reste la réflexion que les hommes sensés et chrétiens se font ici tout comme chez nous ; en étudiant notre système d'enseignement sans Dieu, nous sommes forcés d'arriver à de semblables conclusions.

Ces Frères (frères de ceux que vous avez à Saint-Boniface et à Winnipeg) font ici une œuvre d'enseignement magnifique. Ils ont à Tokio une grande école fréquentée par 800 enfants Japonais, mais si intéressants que soient ces chers enfants, — nous en avons vus en classe même, — ils sont païens et restent païens pour la plupart. Toutefois il est bien permis d'espérer que le premier travail accompli, aidera puissamment un jour celui plus important de la conversion de la nation au Christianisme. Le préjugé tombe ou s'efface, la lumière devra suivre et il est bien permis d'espérer que la grâce de Dieu aidant, l'esprit et le cœur japonais finiront par voir et aimer ce qui seul mérite étude et

amour. " Ego plantavi, disait St-Paul. Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit. " Puisse-t-il en être ainsi bientôt !

Je vous donne ces détails, Monseigneur, je les crois intéressants et utiles au point de vue de l'éducation. Vous avez combattu et vous combattez encore pour la revendication de nos droits sacrés en matière d'éducation; ce doit vous être une consolation de savoir que votre travail est pour le bien, non seulement des nôtres, mais également de nos frères séparés. Plus tôt ils réaliseront la nécessité de l'enseignement religieux dans l'éducation d'un peuple, plus tôt ils endigueront le torrent qui menace les générations à venir; et plus tôt aussi seront-ils disposés à reconnaître la justice de nos réclamations et à nous restituer les droits sacrés qu'ils nous ont enlevés au mépris de la constitution du pays.

J'espère que tout votre entourage se porte bien; je prends la liberté de vous prier de me rappeler au souvenir de tous, et je me soustris, de Votre Grandeur, le très humble et tout dévoué en N.-S.

A. A. CHERRIER, PTRF.

NOTES SUR LES PROGRES RELIGIEUX DU DIOCESE.

Dans le Manitoba, Monseigneur a béni récemment trois additions importantes à des établissements religieux: Académie Ste-Marie, Winnipeg (Rdes Sœurs Jésus Marie); Orphelinat des garçons à Winnipeg (Rdes Sœurs Grises); Couvent à Saint-Adolphe (Rdes Sœurs de la Croix.) Les Sœurs de N.-D. des Missions construisent un couvent à Brandon et il est question d'une église neuve à La Salle.

Dans la Saskatchewan sud, futur diocèse de Régina, outre l'église de Melville et une addition considérable à l'école de la Montagne du Tondre bénies en mars dernier, on continue à Yorkton une église commencée par les Rds Pères Rédemptoristes en septembre dernier, à laquelle on a travaillé pendant l'hiver et qui sera terminée cet été; elle coûtera près de \$15 000. Yorkton est le centre d'une région renfermant plus de 5 000 âmes, groupées en colonies polonaises, ruthènes et hongroises. Voilà l'avantage d'avoir une communauté religieuse bien organisée, disposée à faire des sacrifices d'hommes et d'argent pour l'œuvre de Dieu et dont les membres ont un centre commun pour se retremper.

A Fillmore, les Rdes Pères Missionnaires de la Salette vont faire acheter une école publique qui sera transformée en chapelle. A Quinton, centre allemand, une église, non encore bénie, est déjà construite. M. l'abbé Frésen vient d'être nommé à ce poste. A Raymore, autre centre allemand, une église à bénir, si les gens remplissent les conditions exigées.

Au Lac Pelletier, colonie française, M. l'abbé E. A. Chamberland va construire une église. M. l'abbé J. A. Dufresne va faire la même

chose à Gull Lake et à Villeroy. A Notre-Dame d'Auvergne, autre colonie française, on a érigé une nouvelle église, et il en faudra bâtir plusieurs autres dans les centres environnants.

On nous annonce aussi la fondation d'un orphelinat à Gravelbourg.

*PREMIER CONGRES
DE L'ASSOCIATION MAÇONNIQUE
DE FRANCE.*

Sous ce titre l'Association de Paris vient de lancer le compte-rendu authentique du Congrès tenu à Paris, les 8 et 9 juin 1909. On peut se le procurer à Paris, 42, rue de Grenelle.

Il serait à désirer que ce compte-rendu très important, très complet, fut mis en vente chez tous les libraires catholiques. Il leur suffirait d'en faire la demande directement à Paris. Ce travail mérite la plus grande publicité. C'est une œuvre de haute actualité. On y trouve des choses qui concernent le Canada français.

ORDINATION.

S. G. Mgr l'Archevêque a conféré les ordres mineurs au Rd Frère Xavier Charrieau, F. M. I., du Juiciorat de Cartier, Man., dimanche le 17 avril et le sous-diaconat mercredi le 20. Les deux cérémonies ont eu lieu dans la chapelle privée de Monseigneur.

PRISES D'HABIT ET OBLATIONS

A LA MAISON-CHAPELLE.

Le 19 avril, S. G. Mgr l'Archevêque a présidé à une cérémonie de vêtue et d'oblation à la Maison-Chapelle des Missionnaires Oblates du S.-C. et de M. I. Ont revêtu le saint habit: Sœur Marie de Lourdes, née Valéda Gauthier, de Winnipeg, paroisse du Sacré-Cœur; Sœur Marie St-François d'Assise, née Sara Sizard, de Montréal; Sœur Marie St-Etienne de Hongrie, née Régina Pilchak, de la colonie hongroise de Kaposvar, Sask; Sœur Marie-Anne de Jésus, née Irène Langevin, de Southbridge, Mass; E-U.

Ont fait leur première oblation: Sœur M. St-François-Xavier, née M.-B. Eugénie Vanier, de Ste-Rose, P. Q.; Sœur M. St-Adélarde, née M. J. Léda Dancosse, de l'Île-aux-Grues, P. Q.; Sœur M. de l'Immaculée-Conception, née Léontine Béchard, de St-Jacques-le-Mineur, P. Q.; Sœur M. St-Hermas, née Flore-Anne Rail, de Percé, Gaspésie, P. Q.; Sœur M. Bernadette, née Marie Martel, de St-Paul, Minn.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Portelance, o. m. l., curé de l'église du Sacré-Cœur de Winnipeg.

MARIAGE DE M. JOSEPH-H. TREMBLAY.

Le 12 avril S. G. Mgr l'Archevêque a béni dans sa chapelle privée le mariage de M. Joseph-Hector Tremblay, contracteur bien connu, et de Melle Catherine Flanagan, de Winnipeg, petite-fille du grand patriote Bissonnette, emprisonné en même temps que Félix Poutré, en 1837.

Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux, qui sont allés passer un mois dans la province de Québec, d'où M. Tremblay est venu il y a peu de temps.

LES FRANCS-MAÇONS DANS L'ÉCOLE.

C'est le titre d'un tract populaire, en deux plaquettes, très alertes, abondamment documentées, et publiées naguère, en Belgique, à 100 000 exemplaires, par un Franc Catholique — M. Louis Hacault —, publiciste, maintenant du Canada. — Ce tract révélateur des sources menées de la maçonnerie pour révolutionner l'école catholique, afin d'y substituer l'influence de l'irrégion à celle de l'Eglise, eut une grande vogue, en Belgique, où la secte satanique triomphait alors, momentanément, dans sa guerre au bon Dieu. Ce travail consciencieux, qui répond pleinement à son dessein de faire *la vraie lumière* sur les agissements des frères trois-points, nous venons de le parcourir et nous constatons qu'il méritait bien le succès qu'on lui fit, dans son pays d'origine. Il serait capable de rendre aussi les plus éminents services à d'autres pays où la franc-maçonnerie fait, aujourd'hui, le siège de l'école catholique: notre Canada par exemple. On peut se procurer, à 15 centimes l'unité (3 sous), le port en plus, ces deux si intéressantes et utiles brochures, à la Librairie de la Société St-Augustin, Bruges, Belgique. Le Secrétariat des Œuvres de l'A. S. C. se ferait un devoir de centraliser les commandes de nos lecteurs.

L'Action Sociale, Québec.

DING! DANG! DONG!

Mgr l'Archevêque est parti le 20 avril pour aller assister au sacre de S. G. Mgr Fallon, O. M. I., qui a eu lieu le 25 à London, Ont. M. l'abbé D. Lamy accompagne Sa Grandeur.

— M. l'abbé Emile Labbé, malade pendant une bonne partie de l'hiver dernier, se porte mieux. Le grand air de sa chère mission de Vannes, où il est retourné, le fait revivre.

— Les élèves des classes supérieures du collège de Saint-Boniface ont fondé récemment un Cabinet de lecture, dont le but, tel qu'exprimé dans ses constitutions, est de promouvoir parmi eux le goût de la bonne et saine littérature. Les fondateurs comptent sur le concours

d'amis dévoués, qui les encouragent de façon pratique. Avis aux apôtres de la bonne littérature !

— La publication de la lettre pastorale des Pères du premier Concile plénier du Canada nous suggère de rappeler que M. le Secrétaire de l'Archevêché a encore un certain nombre de photographies des Pères et théologiens du Concile. Prix: 75 centins.

— M. l'abbé D.-M. Gamache, du diocèse de Prince-Albert, est passé à Saint-Boniface le 13 avril. Il revenait de la province de Québec avec un certain nombre de colons. Il va fixer le nouveau centre de ses missions à Kuroki, Sask., qui se trouve dans le diocèse de Saint-Boniface.

— M. l'abbé A. Beaudry, vicaire à Ste-Anne des Chênes est revenu le 7 avril de la province de Québec, où il était allé refaire sa santé.

— MM. les abbés J. A. Dufresne et E. A. Chamberland, les vaillants jeunes missionnaires de la région de Swift Current, Sask., ont été nommés le premier résident à Gull Lake et l'autre au Lac Pelletier. De ces centres, où ils sont déjà en frais de construction, ils rayonneront dans les colonies environnantes qui leur ont été assignées.

— Le R. P. Suffa, o. m. i., curé de Régina, Sask., a eu l'heureuse idée de placer la croix de la vieille église sur la tombe de feu M. l'abbé Gratton, ancien curé-missionnaire de Régina, qui, par l'incurie de son guide, mourut gelé en revenant de Saint-Ignace des Saules.

— Nos compatriotes des Etats Unis travaillent activement à fédérer leurs diverses sociétés nationales à la grande *Fédération* de toutes les forces vives de notre race en Amérique, dont les bases ont été jetées à Montréal l'an dernier. Ce mouvement est excellent. Puisse-t-il réussir au gré de ses promoteurs !

— Les communications téléphoniques au Manitoba se développent rapidement. En deux ans, le nombre des abonnés s'est élevé de 14 000 à 25 000; le réseau a aujourd'hui 5 000 milles de longueur. Lorsque le gouvernement se porta acquéreur de ce réseau 1 200 cultivateurs étaient abonnés; aujourd'hui il y en a 9 000.

— Un digne curé d'Ontario écrit en payant son abonnement: " Pour entendre le son, toujours agréable des *Cloches de Saint-Boniface*, il convient de fournir ce qui leur est nécessaire pour conserver leur timbre argenté."

— Les abonnés, dont l'adresse change, sont instamment priés de nous faire connaître leur nouvelle adresse.

R. I. P.

Rde Sœur Ste-Marie-Agathe, née Claudine Emonet, des Religieuses de N.-D. des Missions, décédée à Ste-Rose du Lac, Man.

— Dame J.-B. Beaudin, décédée à Saint-Isidore, P. Q. Elle était la grand'mère du R. P. A. Beaudin, o. m. i.